

Rapport d'Evaluation Rapide Sectoriel Sécurité Alimentaire

Nord-Kivu_Rutshuru_Chefferie de Bwito

Zone de santé de Birambizo, bambo, Kibirizi

Date de l'évaluation : 15/10/ 2018 et 20/08/2018

Date du rapport : 21/10/2018

1 Contexte de la mission

La chefferie de Bwito en Territoire de Rutshuru, a longtemps été affectée par une insécurité grandissante ayant occasionné plusieurs vagues de mouvements de populations vers d'autres localités du territoire et de la province. La plus importante vague de déplacement fut celle de juillet 2015. Grâce à l'amélioration de la situation sécuritaire résultant des efforts de cohabitation pacifique entre les communautés, grâce aux initiatives sociales organisées par les autorités provinciales en collaboration avec ses partenaires engagés dans la protection des civils, bon nombre des personnes déplacées ont commencé à regagner volontairement leurs villages d'origine. En vue d'évaluer les besoins humanitaires de ses

Il sied actuellement de constater que depuis mars 2018, à la faveur de l'amélioration de la situation sécuritaire soutenue par les efforts de cohabitation pacifique entre les communautés, grâce aux initiatives sociales organisées par les autorités provinciales en collaboration avec ses partenaires engagés dans la protection des civils, bon nombre de personnes déplacées ont commencé à regagner volontairement leurs villages d'origine.

C'est dans ce contexte que l'inter cluster sous la coordination de OCHA, a organisé du 15 au 20 octobre 2018, une mission conjointe multisectorielle dans la chefferie de Bwito afin d'évaluer les conditions de vie dans les villages de retour.

Spécifiquement, la mission a visé à :

- Ressortir rapidement la situation humanitaire des déplacés dans les familles d'accueils ainsi que des personnes retournées,
- Identifier les besoins, gaps, alertes multisectorielles et vulnérabilités au sein des communautés d'accueils des déplacés et des retournés.
- Comprendre les enjeux de retour dans la zone et les réponses nécessaires qui devraient les accompagner

La mission a couvert trois axes principaux des trois zones de santé de la chefferie, notamment la zone de santé de Bambo, zone de santé de Kibirizi et Zone de santé de Birambizo.

Les données ont été collectées à travers l'approche ERM, basée sur la collecte et analyse des données secondaires dans les zones de retour, les informateurs clés et les focus groupes.

Le présent rapport est une partie du rapport global de la mission, axé spécifiquement sur le secteur sécurité alimentaire

2. Principaux Résultats clés :

Situation générale

Population en phase 3 et 4 IPC



310.092

Personnes (pop hôtes, retournés, déplacés affectés)



265.275

Personnes retournées



151.422

Figure 1: Photos après focus groupes des femmes à Kihala



- **Démographie de la population et IPC** : Selon les données des zones de santé la chefferie de Bwito compte environs 745,327 pour les trois zones de santé que compte la chefferie (Bambo : 156,395, Kibirizi : 190,494, Birambizo 398,438)

- **Flux des retournés et déplacés :**

Les mouvements de retour continuent d'être enregistrés dans les différentes zones de santé visitées.

Résultant du croisement des données sur les effectifs issues des communicateurs des alertes, des estimations des informateurs clés et des participants des focus groupe hommes et femmes, ainsi que des données secondaire la mission a validé les données suivantes sur les effectifs des retournés.

N°	VILLAGE D'ACCUEIL	MENAGES RETOURNES CHEFFERIE DE BWITO		
		MENAGES	INDIVIDUS	LIEUX DE PROVENANCE
1	NYANZALE	5579	47878	Katsiru, JTN, Mweso, Kitshanga, Bukombo, Kabizo, Kanyabayonga, Kirumbu, Burungu, Murimbi, Kashuga
2	MUNGULI	100	749	Nyanzale, Kihondo, Kasoko et Katsiru
3	KIKUKU	2492	15065	Nyanzale, Katsiru, JTN, Mweso, Kitshanga, Bukombo, Kabizo, Kanyabayonga, Kirumbu, Burungu, Murimbi, Kashuga, Lusogha, Buleusa, Kirumba, Miriki, Kayina, et Lusamambu
4	BWALANDA	3856	14920	Nyanzale, Mweso, Kitshanga, Kanyabayonga, Murimbi, Kibirizi, Mutanda, Somikivu, Lusogha, Buleusa, Kirumba, Miriki, Kayina, et Lusamambu
5	MUTANDA	873	3500	Kanyabayonga, Nyanzale, Kibirizi, Lusogha, Kirumba.
6	KYAGHALA	400	2093	Nyanzale, Mweso, Katsiru, Kashuga, Kanyabayonga, Lusogha, Kirumba.
7	LUSULI	160	1003	Nyanzale, Kanyabayonga, Lusogha, Kirumba
8	VUTSIRI	58	380	Nyanzale, Kanyabayonga, Lusogha, Kirumba
9	MIRANGI	2355	10847	Nyanzale, Kikuku, Rwama, Kihondo, Bweru, Kanyabayonga, Ishasha, Kabizo, Lusogha, Miriki, Kimaka, Kashuga, Buleusa, Kaghusa, Kirumbu, Kiwanja, Kinyandonyi, Nyamilima, Kitunda, Camp Rukoro/Rutshuru, Bukumbirwa, Bambo, JTN.
11	BAMBU	3061	13203	Nyanzale, Katsiru, JTN, Mweso, Kitshanga, Bukombo, Kabizo, Kanyabayonga, Kirumbu, Burungu, Murimbi, Kashuga, Lusogha, Buleusa, Kirumba, Miriki, Kayina, et Lusamambu
12	KISHISHE	3917	16071	Nyanzale, Katsiru, JTN, Mweso, Kitshanga, Bukombo, Kabizo, Kanyabayonga, Kirumbu, Burungu, Murimbi, Kashuga, Lusogha, Buleusa, Kirumba, Miriki, Kayina, et Lusamambu
13	BIRUNDULE	3700	12543	Nyanzale, Mweso, Katsiru, Kashuga, Kanyabayonga, Lusogha, Kirumba
14	IYOBORA	1603	8074	Nyanzale, Kikuku, Rwama, Kihondo, Bweru, Kanyabayonga, Ishasha, Kabizo, Lusogha, Miriki, Kimaka, Kashuga, Buleusa, Kaghusa, Kirumbu, Kiwanja, Kinyandonyi, Nyamilima, Kitunda, Camp Rukoro/Rutshuru, Bukumbirwa, Bambo, JTN.
15	LUSOGHA	982	5096	Nyanzale, Katsiru, JTN, Mweso, Kitshanga, Bukombo, Kabizo, Kanyabayonga, Kirumbu, Burungu, Murimbi, Kashuga, Lusogha, Buleusa, Kirumba, Miriki, Kayina, et Lusamambu
	Total	29136	151 422	

En faisant le croisement avec les données des rapports d'évaluations de la CARITAS avec le PAM sur la vulnérabilité, il ne se dégage pas des différences significatives parmi les 5 communautés considérées couvertes par les deux évaluations. Plusieurs facteurs expliqueraient ces différences constatées notamment, les mouvements continus des déplacements des populations dans les zones de retour et de déplacement. Il faut mentionner que ces mouvements sont motivés d'une part par le rétablissement de la situation sécuritaire, mais aussi du niveau de vulnérabilité élevé dans les zones de déplacement.

Zone de santé	Localité	Ciblage CARITAS aout	PAM ERM 2018	Octobre
---------------	----------	-------------------------	--------------------	---------

Birambizo	Kikuku	2502	2492
Birambizo	Lusuli	173	160
Birambizo	Munguli	304	100
Kibirizi	Mutanda	1364	873
Kibiriri	Nyanzale	6036	5579

Situation alimentaire :

- Plus de 98% des populations retournés ont une alimentation avec un score de diversité alimentaire inférieur à 3 et un score de consommation alimentaire inférieur à 35. En effet, 54.55% ont un score pauvre inférieur à 28, et 43.43% ont un score limite entre 28 et 42, et seuls 2.02% ont un score acceptable supérieur à 42)
- Pour survivre, lorsque les ménages ne dorment pas affamés, ils consomment les aliments moins préférés (courges des bananes (courge de banane ???), sombé, légumes sans huile et parfois sans sel...) tirés des champs, voir volés des champs voisins..., le niveau de vulnérabilité ne permet pas d'emprunter des aliments ni de compter sur l'aide des amis/voisins/familles. La réduction de la quantité des repas et des nombre des repas par jour est régulier...la fréquence de dormir affamé d'un ménage varie entre 1 à 2 jours par semaine.
- Le sondage auprès des ménages ont révélé que 100% des ménages utilisent de la nourriture moins chère/ moins appréciée, 88% Empruntent de la nourriture/ aide de quelqu'un ; 86% Limitent la portion des repas, 83% réduisent la consommation des adultes pour que les enfants mangent, et 81% réduisent le nombre de repas par jour
- 7/10 enfants présentent des œdèmes référents à la malnutrition aigüe.

Accès aux champs et exploitation agricole :

- L'accès sécuritaire aux champs est garanti pour la majeure partie des zones visitées, cependant le manque de matériel agricoles, outils aratoires et semences limite la majorité des ménages dans l'exploitation de leurs champs. Seuls 3/10 ménages ont des outils aratoires, et des capacités pour exploiter les champs. La Perte de récoltes supérieures à 30%; le niveau de revenu des ménages ne leur permettent pas de se procurer des intrants agricoles.

Moyens de subsistances :

- selon les personnes interviewées, l'agriculture (97%), l'élevage (32%) et le petit commerce (21%) sont les principales activités qui soutiennent les moyens de subsistances dans la zone. Mais actuellement tous ces secteurs sont dysfonctionnels. Le système « PRESENT » système qui consiste aux agriculteurs d'aller travailler dans les champs de voisins et de se faire payer en nature ou en argent.
- ¾ des localités visitées ont été vidées complètement de leur populations, ce qui fait que plus de 90% des ménages dans les localités visitées sont des retournés, logeant soit dans leurs propres maisons soit dans des maisons des voisines pour ceux dont les maisons ont été détruites. Dans des zones mais en plus des d'autres populations des localités insécurisés environnantes La Ratio des ménages par familles hôtes > 50% de plus de 15 jours en période de semis ;

Fonctionnalité des marchés et prix des denrées:

- La majorité des marchés, locaux dans les localités visitées sont dysfonctionnels et presque inexistants. La situation des conflits et des déplacements a handicapé largement les différents facteurs clés des marchés notamment, l'environnement et infrastructurel, les acteurs clés, l'offre et la demande des vendeurs et acheteurs....suite au mouvement de déplacements, l'insuffisance de productions de principales denrées et l'hésitation des acteurs clés de ces différents principaux marchés. Quoique timide, seule la localité de Mirangi à 45km de kanyabayonga connaît une régularité dans l'ouverture du marché. Cette situation serait à la base de la diminution des prix de certains denrées alimentaires de plus de 25% dans les marchés fonctionnels (le sac de farine de manioc 12 000FC avant la crise coute actuellement 16 000FC après la crise); A l'instar du niveau de revenu extrêmement faible des populations locales (moins de 0,5% par jour pour un ménage de 8) dans la quasi-totalité des localités visitées.

Les résultats IPC de la chefferie a présente comme suit :

Zone de santé	Population	Pop en Phase 3	%	Pop en phase 4	%	Pop en phase 3 et 4	%
Bambo	156,395	45354	29%	18767	12%	64122	41%
Kibirizi	190,494	40004	21%	26669	14%	66673	35%
Birambizo	398,438	119531	30%	59766	15%	179297	45%
Chefferie Bwito	745,327	204,889	27%	105,202	14%	310,092	42%

▪ **Défis liée à l'agriculture à moyen et long terme**

Le secteur agricole dans la chefferie de Bwito se heurte à plusieurs défis. Selon les informations recueillies auprès des agronomes de l'IPAPPEL affectés à la chefferie, les défis suivants sont à prendre en considération :

- Les maladies des plantes : la culture de manioc première culture principale de la zone est sérieusement menacée par la striure brune du Manioc qui a fait baisser la production de 10T à 4T. d'autres maladies sont à signaler telles que le wilt bactérien, et les insectes qui attaquent le maïs (chenilles légionnaire d'automne) et le haricot (les coléoptères qui attaquent la culture du haricot).
- Perturbation climatiques : parfois les pluies arrivent en retard l'ensoleillement qui se prolongent sur les zones à bases terres comme à KBIRIZI, KABANDA, KIRIMA.
- Le manque de semences : les communautés n'ont pas accès à des semences améliorées et utilisent les semences locales avariées et insuffisantes qui produisent peu.
- Les marchés de produits agricoles : sont moins fonctionnels ou soit inexistants.
- Le mauvais état des routes de dessertes agricoles.
- Les communautés ne sont pas capacités en techniques agricoles modernes et durables.

▪ **Atouts du milieu dans la sécurité alimentaire.**

La chefferie de Bwito est une des celles qui ont connu des troubles en répétition qui ont affecté négativement les moyens d'existences d'autres atouts que présentait la zone pour le développement, néanmoins, Bwito présente des facteurs qui peuvent favoriser un relèvement. Il s'agit de:

- Disponibilité des terres : dans la communauté la répartition des terres est de la manière suivante en générale :
 - Les plus pauvres: entre 0.1 et 0.15Ha
 - Les pauvres: entre 0.15 et 0.25Ha
 - Les moyens : entre 0.25 et 1Ha
 - Les riches : ≥1 Ha
- Main d'œuvre disponibles pour la production agricole
- Structures semencières, agronomes, et Produits phytosanitaires disponibles dans certaines zones environnantes.
- Disponibilité des services de mobile banking dans certaines localités.

▪ **Cultures principales de la zone : les cultures principales de la zone sont les Manioc, Maïs, Haricot.**

Les données secondaires collectées font état de :

1. Manioc : production 10T/Ha avant la striure brune, 4T/Ha aujourd'hui (pendant la striure brune)
2. Maïs : production 2 à 3T/Ha
3. Haricot : 0.8 à 1.5T/Ha

D'autres cultures sont également exploitées

RESULTATS ENQUETE MENAGE			Situation générale	
LIVELIHOOD			avant crise	Après crise
REVENU ET DETTE	Principale source de revenu avant la crise	Revenu régulier	4.80%	11.50%
		Revenu journalier	7.70%	32.70%

RESULTATS ENQUETE MENAGE			Situation générale	
		Revenu agricole	82.70%	49.00%
		Petit business	4.80%	2.90%
	Principale source de revenu apres la crise	Autre		3.85%
	Revenu mensuel avant la crise (fcs)		38,981	13,312
	Dettes contractees suite a la crise	Oui		65%
	Avez-vous toujours des dettes			78%
	Si oui, combien en moyenne			53,158
ACCES CHAMPS	Acces aux champs avant la crise	Non	14.42%	51.92%
		Oui	85.58%	48.08%
BETAIL	Betail avant la crise	Cow	2.88%	0.00%
		Goat	15.38%	1.92%
		Sheep	2.88%	0.96%
		Poultry	13.46%	0.00%
		Other	5.77%	1.92%
		None	65.38%	95.19%

SECAL			Avant crise	Après crise
# REPAS	Nombre de repas/ jour avant la crise (adultes)		2.38	1.08
	Nombre de repas/ jour avant la crise (enfants)		2.42	1.13
SCA	Food Consumption Score (range 0-10) [number]		2.09	
	Food_consumption_level_indicator [pick list]	Poor		54.55%
		Borderline		43.43%
		Acceptable		2.02%
STRATEGIE DE SURVIE	rCSI score (% - au moins 1 fois au cours des 7 derniers jours)		5.09	5.09
	utiliser de la nourriture moins chere/ moins appreciee		100%	100%
	Emprunter de la nourriture/ aide de quelqu'un		88%	88%
	Limiter la portion des repas		86%	86%

SECAL		Avant crise	Après crise
	Reduire la consommation des adultes pour que les enfants mangents	83%	83%
	Reduire de nombre de repas par jour	81%	81%
	Autre strategie de survie	Oui	31%
	Augmenter le travail journalier	15.63%	15.63%
	Petit business	15.63%	15.63%
	vendre les biens de la maison	15.63%	15.63%
	vendre les terres	6.25%	6.25%
	Deplacement pour trouver du travail	31.25%	31.25%
	Autre	18.75%	18.75%

Résultats des autres secteurs

AME/ABRIS		Avant crise	Après crise
ABRIS	Maison	26.92%	26.92%
	Famille d'accueil	46.15%	46.15%
	Tente	0.96%	0.96%
	Location maison	25.96%	25.96%
	Fuite	oui	57%
	Risque que le toit s'effondre	oui	42%
	Risque de vivre dans cette maison? (risque d'effondrement)	Brique cuite	3.85%
		mur en bambou sans risque	39.42%
		mur en bambou avec risque	23.08%
		Brick abode avec risque	16.35%
		Brick abode sans risque	10.58%
		Mur en paille avec risque	4.81%
		Mur en paille sans risque	1.92%

AME/ABRIS			Avant crise	Après crise
	NFI score card	3 ET 4	70%	70%
		SCORE MOYEN	3.5	3.5
EDUCATION			Avant crise	Après crise
	nombre d'enfant en âge d'aller à l'école (f)	379	209	209
	nombre d'enfant en âge d'aller à l'école (m)		170	170
	Nombre d'enfant qui vont a l'école (f)	210	114	114
	Nombre d'enfant qui vont a l'école (m)		96	96
	Raisons	couts	60%	60%
		autres	40%	40%
EHA			Avant crise	Après crise
WATER	Principale source d'approvisionnement en eau potable	Puits protégé	4.81%	4.81%
		Puits non protégé	19.23%	19.23%
		Source aménagée	19.23%	19.23%
		Source non aménagée	18.27%	18.27%
		Rivière/fleuve/mar re/ruisseau/lac	-	-
		Eau du robinet/borne fontaine	38.46%	38.46%
		Pompe à main		
ASSAINISSEMENT		Latrine hygiénique		32%
	Station de lavage de main	no		99%
WASTE	Excréments dans la parcelle	oui		26%
	Ordures	je les mets n'importe où		59%
GENDER ROLE ATTITUDE				
Gender role attitude score (/10)				9.00
Femmes ne devraient pas être implique dans les décisions du ménage				67%

AME/ABRIS	Avant crise	Après crise
Un homme devrait toujours avoir le dernier mot sur les décisions de la maison		87%
Une femme ne devrait pas refuser avoir des relations sexuelles avec son mari		61%
Si une femme gagne de l'argent, elle doit le donner à son mari		78%
Les enfants appartiennent au mari et à sa famille		80%

PRIORITES	
Priorités:	La synthèse des choix faits dans les différents cadres d'échange avec les communautés a ressorti comme priorités : N°1 Assistance alimentaire, N°2 Santé N°3 Abris, Cash, NFI ; N°4 Education

Accessibilité physique

Type d'accès	Indiquer le type d'accès et le temps du voyage, ainsi que tout défi pour l'accès physique Sur l'axe Nyanzale, les tronçons
--------------	---

Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	L'accès sécuritaire est relativement calme sur l'ensemble de la zone, à l'exception de certaines localités réputées insécurisées (GTN, Louve, Bwalanda...) et pour lesquels l'escorte de la Monusco est recommandé pour les humanitaires. Les FARDC sont dans la zone mais avec une très faible couverture dans la majeure partie des localités visitées. La présence des groupes armés Nyatura, FDLR, Mai-Mai et autres groupes armés est encore manifeste dans la zone. Même si les affrontements n'ont pas été rapportées mais la méfiance des uns et des autres demeure un fait. Il faut reconnaître que les efforts de sensibilisation des leaders communautaires auprès des forces locales et groupes armés environnant les localités a été salutaire et n'a pas permis d'enregistrer des incidents sécuritaires majeurs. La Présence de la Monusco est également manifeste dans certaines localités (Nyanzale, Kikuku...)
Communication téléphonique	Sur l'axe Nyanzale Kanyabayonga, seules les villages environnant les deux localités sont plus ou moins arrosés avec le réseau Vodacom et Airtel, les autres secteurs sont sans aucune couverture de réseau téléphonique.
Stations de radio	Une grande partie des stations radio de la province sont captées dans les localités visitées de la chefferie.

3. Conclusion et recommandations

Le niveau de vulnérabilité des populations dans tous les secteurs (Alimentaire-Nutrition, Santé, Education, Abri-NFI, Protection....) tel que constaté dans les différentes localités visitées démontre la pertinence pour la communauté humanitaire de mobiliser tous les efforts possibles afin d'intervenir dans un plus bref délai.

Au-delà de la priorisation des communautés, tous les secteurs se révèlent importants si l'objectif pour la communauté humanitaire doit être de restaurer l'accès aux services de base minimum.

N°	Recommandations	Responsables
1	Faire un plaidoyer et mobiliser les acteurs pour une assistance rapide multisectorielle à travers le paquet Minimum sectoriel	UNOCHA, Clusters
2	Renforcer les activités de pacification et de cohabitation pacifique dans la zone avec un accent particulier sur le secteur de protection.	SFCG, UNHCR
3	Apporter une assistance rapide multisectorielle axée sur les priorités manifestées des populations (assistance alimentaire et NFI, santé, Abri,	Cluster SECAL, SANTE, EDUCATION, WASH
4	Organiser le ciblage dans les localités évaluées rapidement avec l'approche ERM et Accélérer l'assistance alimentaire dans les localités déjà couvertes par les évaluations CARITAS/PAM	PAM
5	Renforcer les capacités des acteurs dans l'ERM et les engager dans des évaluations dans d'autres localités de la chefferie non encore évaluées.	Cluster Secal
6	Privilégier l'approche Cash pour les interventions d'appui aux moyens d'existences,	Tous les acteurs sectoriels
7	Approfondir les évaluations de vulnérabilité pour d'autres secteurs à fin d'avoir une approche d'intervention qui tiennent compte des réalités locales	Tous les secteurs
8	Encourager les autorités locales du Territoire et des entités ainsi que les leaders communautaires dans leurs implications dans la sécurisation des équipes de terrain	OCHA., partie Etatique